

DEMP TINNE (*Auguste-Georges*), Commissaire de district (Liège, 18.5.1875 - Liège, 2.7.1927). Fils d'Augustin et de Peetz, Anne.

Il se destinait à la carrière médicale. Après ses humanités, terminées à Liège, il suivit les cours de l'Université de cette ville et passa son premier doctorat en juillet 1900. Il abandonna les études pour s'engager au service de l'État Indépendant. Admis au grade de sous-intendant de 3^e classe, il quitte Anvers le 31 juillet 1902 et débarque au Congo le 21 août. Le Gouverneur général le désigne pour le district de l'Aruwimi, et, au cours de son premier terme, effectué à Basoko, il tombe malade au point d'être obligé de revenir à Léopoldville pour se faire soigner.

Rentré en Belgique le 8 août 1905, il repart le 1^{er} février de l'année suivante en qualité d'agent d'administration de 3^e classe et est attaché au district du Lualaba. En mars, il est envoyé à Lodja pour y commander le poste et est promu à la 2^e classe de son grade le 15 novembre 1906. Il reste à Lodja jusqu'en février 1909 et s'embarque pour l'Europe le 2 mars.

Le 6 septembre de la même année, il reprend de nouveau le chemin du continent noir. Attaché au district de l'Aruwimi, il passe son troisième terme comme chef de secteur, et le 6 octobre 1911, il quitte l'Afrique, après avoir demandé de pouvoir continuer ses services au delà des dix années prévues par les statuts.

Le 9 mars 1912, il s'embarque à Anvers pour un quatrième terme, avec le grade de chef de secteur de 1^{re} classe. De nouveau désigné pour le district de l'Aruwimi, il est nommé administrateur territorial de 1^{re} classe à la date du 15 novembre 1911 et termine son 4^e séjour avec le grade d'administrateur territorial principal.

Rentré en Europe quelques semaines avant le grand conflit mondial, il se réfugie en Angleterre lors de l'invasion allemande et, le 12 février 1915, il regagne l'Afrique. Désigné, cette fois encore, pour l'Aruwimi, il quitte Basoko le 10 juin 1916 pour aller à Niangara, où il reste jusqu'au mois d'avril 1918. Il va alors passer un congé en Angleterre et s'y trouve toujours au moment de l'offensive alliée qui devait libérer le territoire national. Peu après l'armistice du 11 novembre 1918, il sollicite une prolongation de congé pour pouvoir venir saluer sa famille en Belgique et regagne une sixième fois l'Afrique au mois de mars 1919. Il retourne dans la Province Orientale et est promu commissaire de district adjoint le 1^{er} juillet 1920. Le 31 mai 1922, il revient passer un congé régulier en Belgique et, en décembre de la même année, a lieu son septième départ pour le Congo. Désigné pour le Maniéma en qualité de commissaire de district adjoint, il est autorisé, par décision ministérielle du 3 juillet 1923, à continuer ses services à la Colonie au delà du terme statutaire de dix-huit ans et, le 2 août 1924, il quitte Boma pour la dernière fois après avoir accompli en Afrique une carrière de dix-huit ans et huit mois de services effectifs.

Titulaire de l'Étoile de Service en or avec trois raies, il avait été nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne le 17 août 1920 et la rosette d'officier de l'Ordre royal du Lion lui avait été décernée le 31 décembre 1921.

15 décembre 1949.

A. Lacroix.

La Tribune congolaise, 15 juillet 1927, p. 4.